Examen d'entrée en sixième 1959. Sujets.

Numéro d'inventaire : 1982.01538 (1-4)
Type de document : imprimé divers
Date de création : 1959
Description : 4 tapuscrits.
Mesures : hauteur : 271 mm ; largeur : 209 mm
Mots-clés : Examens et concours : publicité et sujets
Calcul et mathématiques
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : 6ème
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 4

Entrée en sixième 1959 - Nº 106.

CALCUL

I - Opérations.

Effectuez :

1 425 m + 74 dam + 7,5 km =

6 h 29 mn - 2 h 45 mn =

3 891 x 60,75 =

54 646,25 : 6,75 =

II - Problème.

Une table circulaire de 1,20 m de diamètre s'ouvre le long d'un diamètre. Entre les 2 demi-cercles ainsi écartés on intercale 2 allonges rectangulaires ayant chacune 1,20 m de longueur et 0,50 m de largeur.

1º Faire un croquis à l'échelle 1/20 de la table avec les 2 allonges.

2º Quel est le plus grand nombre de personnes qui peuvent prendre place autour de cette table, d'abord sans allonge, puis avec les deux allonges, sachant qu'il faut 0,70 m du pourtour par personne ? (Prendre $\pi = 3,14$).

3º On veut que l'aire de la table avec les allonges soit le double de l'aire de la table sans allonges. Dans ce cas quelle doit être la largeur de chaque allonge ?

Entrée en sixième 1959 - Nº 113.

ETUDE DE TEXTE

Les deux mouches.

Quand on sert le café, Monsieur Cartenègre place le sucrier devant lui. Il soulève à peine l'un des côtés du couvercle et ... " On a encore pris du sucre ! " s'écrie-t-il. Comment le sait-il ? Je vais vous le dire. Après chaque repas, il enferme une mouche vivante dans le sucrier. Au repas suivant, quand il soulève le couvercle, elle s'envole. Si elle ne s'envole pas, s'il n'y a plus de mouche, c'est qu'elle s'est déjà envolée, et c'est donc que sa vieille servante, Anselmine, avait ouvert le sucrier.

Avec Patachou, nous avons passé une semaine chez Monsieur Cartenègre, pendant les vacances. Il nous avait fort aimablement invités, et voilà qu'un jour, après le déjeuner, il ouvre le sucrier. O miracle ! une mouche s'envole, et puis une autre. Il nous regarde : " Je n'ai point la berlue, dit-il, deux mouches ... ! "

Patachou rougit. Quand nous sommes seuls, il m'explique : " Anselmine m'a donné, ce matin, un morceau de sucre. Moi qui savais le secret, quand elle a eu le dos tourné, vite j'ai remis une mouche dans le sucrier. Et puis comme on accuse la pauvre Anselmine de prendre toujours du sucre, après avoir mis une mouche pour le morceau qu'elle m'avait donné, j'ai pensé que si elle en prenait un autre pour elle ... Alors, en cas ... j'ai mis l'autre mouche.

Questions

I - Trouvez un nom appartenant à la famille de chacun des cinq verbes suivants : on sert - il avait ouvert - il avait invité - il rougit - il regarde.

2 - Analysez : seuls (quand nous sommes seuls).

Dans la phrase : Après chaque repas, il enferme une mouche vivante dans le sucrier - séparez les groupes de mots, compléments du verbe, et indiquez leurs fonctions.

3 - La vieille servante avait ouvert le sucrier. Ecrivez cette phrase aux temps simples de l'indicatif et au passé composé.

4 - Quel est le défaut de M. Cartenègre ?
Quel est celui de la servante ?
Quelle a été l'erreur de raisonnement de Patachou ?

CALCUL

I - Opérations.

Effectuez les opérations suivantes :

0,025 m3 + 23,254 m3 + 10,967 m3 = (en dm3)

7 h 43 mn 32 s - 2 h 45 mn 46 s = (en h mn s)

75/100 : 3/4 =

42 725 : 25 =

II - Problème.

Un enfant a observé un massif de fleurs carré dont chaque côté mesure 2,10 m.
Quel est le périmètre de ce massif ?
Quelle est sa surface ?
Il veut, à son tour, tracer un massif circulaire dont le diamètre sera égal au côté du carré. Quel sera le périmètre de ce nouveau massif ? Quelle sera sa surface ?

Entrée en sixième 1959 - Nº 106.

ETUDE DE TEXTE

Soirée d'hiver.

Lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans la cheminée de notre salle à manger et, peu à peu, les derniers gamins attardés abandonnaient l'école refroidie où roulaient des tourbillons de fumée. Il y avait encore quelques jeux, des galopades dans la cour; puis la nuit venait; les deux élèves qui avaient balayé la classe cherchaient sous le hangar leurs capuchons et leurs pèlerines, et ils partaient bien vite, leur panier au bras, en laissant le grand portail ouvert...

Alors, tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la mairie, enfermé dans le cabinet des archives plein de mouches mortes, d'affiches battant au vent, et je lisais, assis sur une vieille bascule, auprès d'une fenêtre qui donnait sur le jardin.

Lorsqu'il faisait noir, que les chiens de la ferme voisine commençaient à hurler et que le carreau de notre petite cuisine s'illuminait, je rentrais enfin. Ma mère avait commencé à préparer le repas. Je montais trois marches de l'escalier du grenier; je m'asseyais sans rien dire et, la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine où vacillait la flamme d'une bougie.

A. FOURNIER.

Questions

I - Vocabulaire.

a) Sens du mot - cours - dans le texte. Construisez une phrase où ce mot, avec la même orthographe, aura un sens différent.

b) Trouvez cinq mots de la famille de - froid-.

2 - Conjugaison.

Je m'asseyais sans rien dire et, la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine où vacillait la flamme d'une bougie.

Mettre cette phrase au présent de l'indicatif, puis au futur simple, et enfin au conditionnel passé Ière forme.

3 - Analyse.

a) Analyse logique de la première phrase du 3ème paragraphe (Lorsqu'il faisait noir... enfin).

b) Fonction des groupes de mots : du poêle (le feu du poêle) - des tourbillons de fumée (où roulaient des tourbillons de fumée).

c) Analyse complète des mots : où (où roulaient des tourbillons de fumée) - bien (et ils partaient bien vite).

4 - Intelligence du texte.

a) Quels détails justifient et accentuent l'impression de solitude, de tristesse et d'abandon ?

b) Dites en quelques lignes si vous aimez ou si vous fuyez la solitude. Pourquoi ?